



Crédit graphique couverture : www.marriveestra.com

LE TRAMPOLINE PRÉSENTE

PARALLÈLE

CONFRONTATION DE MATIÈRES

ROGER BENOÎT
THOMAS LOUINEAU
YDAL RAIVAC
MARRIT VEENSTRA



LE TRAMPOLINE

13.11.2020 / 15.01.2021

Place de l'Olme
63270 Vic le Comte



SOMMAIRE

PARALLELE, exposition collective

Roger Benoît, Thomas Louineau, Ydal Raivac, Marrit Veenstra

du 13.11/2020 au 15.01/2021

LE TRAMPOLINE / Matières d'Art

6

PARALLELE, exposition collective

8

Les artistes invités

12

Roger Benoît, Thomas Louineau, Ydal Raivac, Marrit Veenstra

Le Parallèle des univers artistiques

16

Rétrospective des expositions MA

18

Avant-propos

LE TRAMPOLINE / MATIERES D'ART

Premier né des Fonds européens, ce lieu ouvre en juillet 2018. Salle d'art municipale, Le Trampoline est un lieu d'exposition, de médiation culturelle, résidences artistiques et de diffusion. L'objectif étant de mettre en lumière la création artistique de notre territoire en partenariat avec le milieu associatif et collectivités locales engagées dans une démarche d'ouverture culturelle.

Soutenue dans son fonctionnement par la commune de Vic le Comte, l'association Matières d'Art est sollicitée en 2018 pour organiser un festival des Métiers d'Art avec son «marché de la création actuelle» dans le cadre des Hivernales de la Comté et monter sa 2ème exposition collective «Nouvelle Vague #1» au Trampoline. 12 créateurs/artistes/artisans d'art ont collaboré pour cette exposition sur le thème de la Matière et du Design.

Inclus dans la programmation culturelle, le travail de l'association Matières d'Art vient souligner l'engagement de la ville envers la valorisation du patrimoine et de l'art. auprès du grand public. Cette année, l'association propose sa nouvelle exposition collective « Parralèle » sur la Nature et les Matières financée par la ville.



PARALLELE, exposition collective

Roger Benoît, Thomas Louineau,

Ydal Raivac, Marrit Veenstra

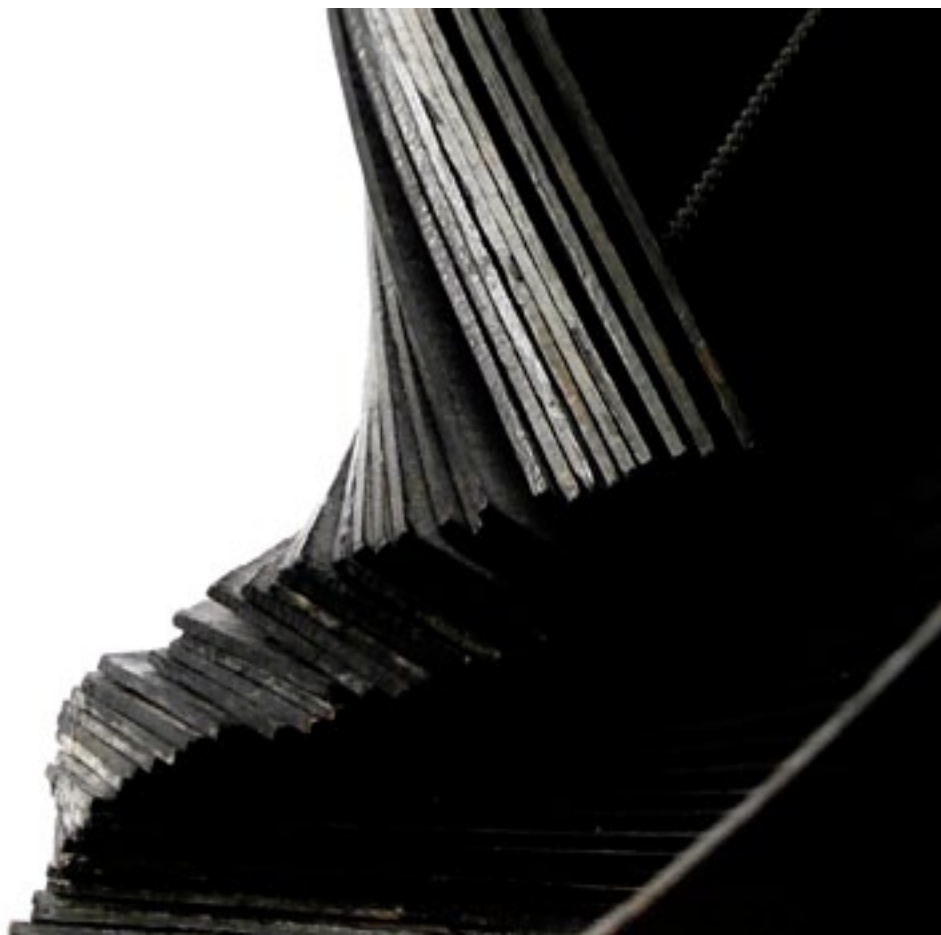


PARALLELE

L'exposition Parallèle propose un parcours à la découverte de quatre univers artistiques singuliers, issus de notre région Auvergne. D'un premier abord assez éclectique, cette sélection témoigne d'une richesse et d'une vivacité de création commune. Un regard attentif permet de déceler les points communs les reliant, d'inspiration réelle ou fictionnelle, portant sur un certain état du monde.

L'exposition retrouve ce lien intime à la matière primordiale, aux formes en gestation : les veines et les nodosités du bois, la fragilité du papier, de la céramique, la finesse du textile, la souplesse des fibres végétales. Inductives, les matières sont riches d'une dynamique, que la main doit capter en retour.

Du dialogue avec la matière naît le geste de l'homme. L'authenticité de la création plastique passe par ce rapport instinctif avec la matière. Cette approche souligne la richesse plastique et la force intérieure d'une création attachée à préserver la nécessité vitale du lien de l'homme à la nature.

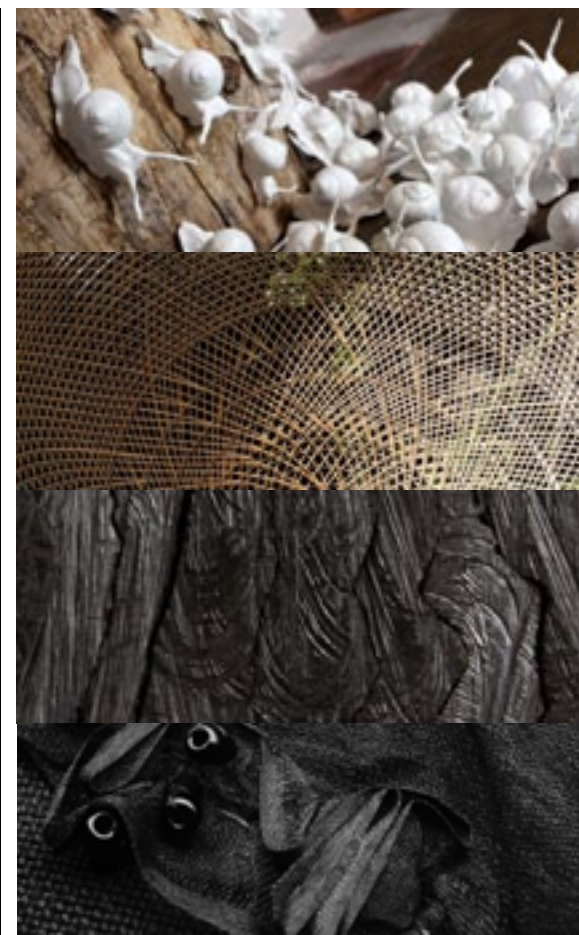


Le bois, à la fois brut et précieux voit sa texture sublimée entre les mains de Roger Benoit. Les ciselures, stries et effets sillonnés par les émotions de l'artiste deviennent le récit d'un chaman réincarnant l'esprit de la nature dans l'âme de la matière.

Le végétal, osier cultivé et tréssé par Thomas Louineau. A travers ses fibres et ses couleurs, l'oeil perçoit un jeu d'ombres et de lumières et s'évade à rêver le bruit du vent qui s'y mêle. L'ouïe s'attend à entendre des variations, des vibrations. La stimulation des sens provoquée nous fait découvrir une matière sensible et mouvante.

La terre est inerte mais reprend vie à travers les installations d'Ydal Raivac. Le noir et le blanc véhiculent une symbolique mais aussi des oppositions. Ses installations **papier et céramique** recréent des scènes bucoliques et graphiques de la biodiversité.

Le textile brodé de Marrit Veenstra devient curiosité. Son univers planétaire, à mi-chemin entre le visible et l'invisible est inspiré de l'origine du monde en forme de cocon. Les mondes de l'artiste sont d'une immense subtilité. Au-delà de leur onirisme, ils laissent encore le sentiment de pouvoir être ou d'avoir été. Par ses compositions, l'artiste opère de ses aiguilles la génèse de l'infiniment petit en rapport avec l'univers dans lequel règne un ordre sans chaos dont les fils soulignent l'harmonieuse tension qui joint les contraires.



Les artistes invités

Marrit Veenstra brodeuse et graphiste d'origine Néerlandaise, est installée au cœur du Livradois-Forez en Auvergne. Sur les traces d'une autre époque elle assemble, fait de la teinture et de la broderie. Elle utilise des tissus et d'autres matières qui ont vécu, des matières qui nous racontent une histoire, notre histoire.

Elle peint et transforme le lin ou la fausse fourrure en territoire, sous forme de tableau ou de sculpture suspendue ou posée au sol.

Toujours dans cette démarche de recyclage, elle associe les tissus anciens et parfois usés, aux fils dorés, aux perles anciennes en verre et aux tiges en métal rouillé, explore le noir et le blanc, la poésie, des lignes et des points, des hachures et des lettres, une harmonie aux limites nettes, une composition en équilibre, ou non.....

«Je suis toujours à la recherche d'une simplicité poétique, discrète et pure.»

Roger Benoît est un autodidacte depuis une vingtaine d'années. Au début figuratif, il faisait du modelage, des nus et des portraits. Selon lui, il perçoit ensuite que la matière a des choses à dire, à exprimer. Elle donne de l'émotion tandis qu'il la façonne, puis à ceux qui essaieront de décrypter son œuvre, il dit ne pas sculpter le bois mais l'écouter. De cette alchimie surgit la lumière... noire, comme la couleur largement dominante de ses œuvres.

Il s'inspire de la nature, cherche à la sublimer en créant des formes de grande dimension inspirées des éléments naturels, dévoilant ainsi sa beauté et la complexité des formes.

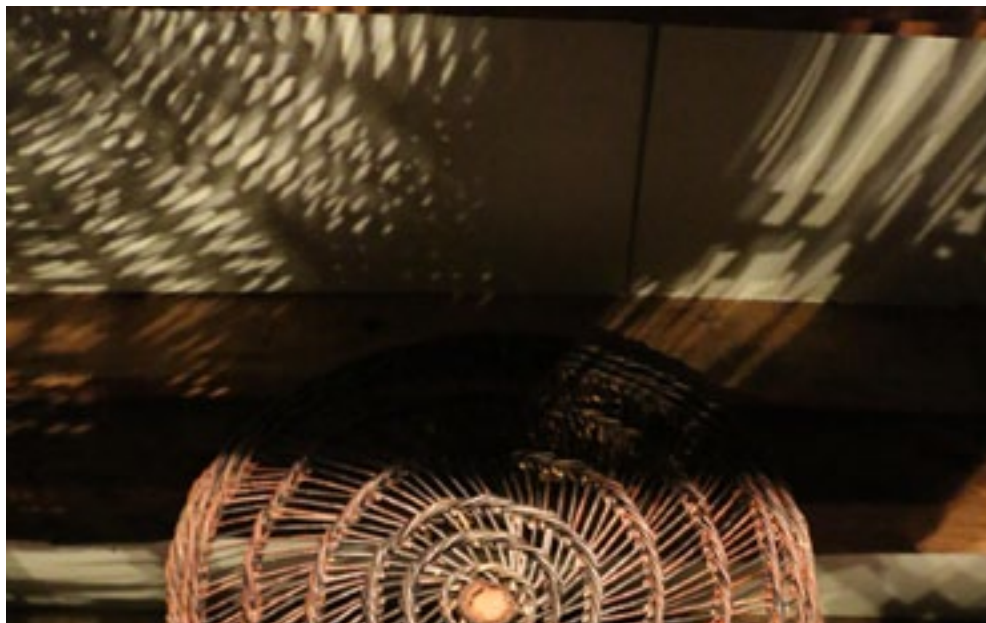
Son travail est basé sur une technique de taille, d'assemblage et de tressage.



«Je me positionne comme artiste pour la nature. Le bois est une matière évidente pour la réalisation de mes ouvrages car c'est une matière vivante. L'arbre, symbole de régénérescence, est une figure centrale de notre environnement. C'est un élément actif indispensable à la survie de notre espèce.»



Thomas Louineau, installé dans le Cantal, est osiériste, vannier et créateur. Il a su faire de sa passion son métier. Cet artisan d'art transforme son propre osier issu de son oseraie mais il utilise aussi des fibres sauvages. Il réalise des créations artistiques : animaux géants, comme des oiseaux féériques, sculptures végétales...



« La nature est au cœur de mon travail, Dans une société où l'humanité se dirige de plus en plus vers un monde artificiel, j'ai toujours ressenti le besoin d'essayer d'encre mon travail à la terre afin de relier l'homme à celle-ci. Aussi, utiliser les sculptures des éléments (bois flottés,...) et les transformer pour leur redonner un autre sens ou au contraire faire ressortir leurs traits propres est un travail qui me lie directement au vivant, ainsi que le fait de cultiver mon osier ou de cueillir différentes matières dans la nature ».

Ydal Raivac, cette plasticienne propose un bestiaire scénographique, une déambulation à travers des installations recréant une scène bucolique mais aussi graphique de la biodiversité. Une reconstitution éphémère teintée d'humour noir d'une part de nature à travers sa faune.



Artiste polymorphe, elle passe d'un outil à l'autre, change régulièrement de style ou de médium et s'exprime sans réel désir de révolution esthétique. Elle s'essaie à la peinture, modelage, photographie, photomontage, vidéo et installation, recyclant références artistiques prestigieuses et culture mass media.

« La diversité des moyens d'expression sert une même thématique, souvent funèbre. L'oeuvre balance toujours entre récit personnel et mémoire collective, entre humour et drame. Elle se veut délibérée mais reste cependant instinctive, elle propose une approche suffisamment forte pour porter témoignage des aspects «capsulaires » de notre société» .

Le Parallèle des univers artistiques

Par leur position d'artistes engagés, ils participent à une prise de conscience collective sur l'écologie et cherchent à renouer le lien qui unissait jadis l'homme à la nature en utilisant des matériaux bruts. Leurs créations sont exclusivement réalisées avec des matières naturelles issues du végétal. S'inspirant de la nature, ils dévoilent ainsi sa beauté et sa complexité. Ils interrogent sur l'origine de la vie, sur son cycle immuable.

A travers leurs installations, sculptures, formes organiques ou abstraites, le travail de ces plasticiens est une réflexion sur la naissance, la fécondité et la fertilité : la vie et la mort.

Cette approche intimiste de la nature et de la sculpture réveille les parts cachées de notre sensibilité. Elle favorise le recueillement et le retour sur soi. Leurs travaux témoignent d'une diversité

d'approches qui se rencontrent et rentrent en résonnance.

Ici, presque à contre-courant, en dehors du marché et de ses excès libéraux, la survie en milieu hostile est notre quotidien et cela se ressent dans les esthétiques que nous défendons. Il y a évidemment en sous-texte une pensée politique de l'art orienté vers la décroissance et l'écologie. Les scarifications de nos forêts, le génocide des 440 escargots, l'exil des nuées d'hirondelles et les conquérants (ou naufragés) en témoignent. Ça et là, les artefacts de mystérieuses tribus sont dressés, dans l'attente d'un atterrissage mais sur quelle planète ?

Soudain, les perceptions se troublent. À chaque recoin sa surprise, les œuvres plongées dans l'obscurité se révèlent peu à peu dans ce travail d'ombres et de lumières. Le suspens accentué par la bande son créée, fait écho au calme et au chaos en fond

sonore des éléments et des saisons.

L'art ne changera probablement pas le monde mais il en suit sa course. Et emporté dans son élan, il en subit l'évolution galopante. L'exposition nous entraîne au cœur du vivant et de sa dynamique, à la fois fragile et puissant. Il est question de passage du temps, de transition afin de percevoir que l'organique est l'ultime vanité contemporaine. En comparaison aux natures mortes, ces œuvres éveillent en effet la conscience du spectateur sur le caractère éphémère des biens terrestres et de la vacuité des activités humaines. A travers le parallèle des univers artistiques de cette exposition, l'intention est de vous montrer que la nature est menacée par la présence envahissante de l'être humain.

«L'art est un mensonge qui montre la vérité» Pablo Picasso.

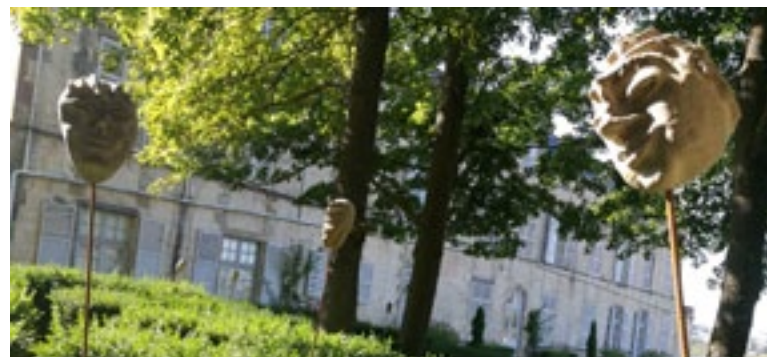
Ne peut-on pas établir une
relation métaphorique entre
l'homme et l'arbre ?

Racines-pieds, troncs-corps, branches et feuilles-
bras et mains, sève et sang.

«L'arbre n'est-il pas sculpture et sculpteur à la fois ?»

R. Benoît

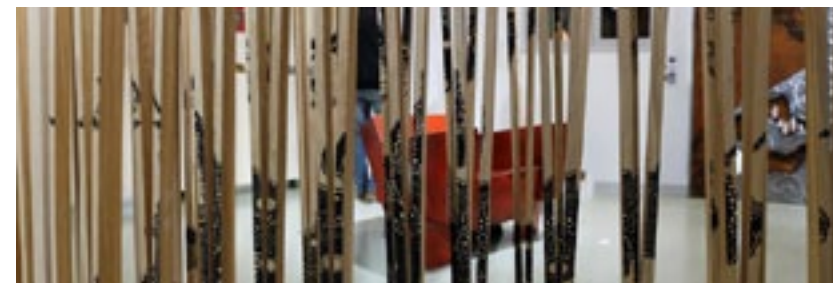
Rétrospective des expositions MA



1ère exposition collective Château d'Hauterive, Issoire été 2017



2ème exposition collective «Nouvelle vague, Le Trampoline, 2018-19



Informations et contacts

- Le Trampoline

Place de l'Olme
63270 Vic Le Comte
0473882963
letrampoline@orange.fr
facebook.com/letrampoline



- Association Matières d'Art

Place de l'Hôtel de ville
Mairie de Vic le Comte
63270 Vic le Comte
06.22.06.07.53
matieresart@gmail.com
facebook.com/Matières-d'Art-121326955120091



cm.perspective@gmail.com

- **Roger Benoît** : benoitsculpteur@gmail.com

06.21.64.05.40

<http://rogerbenoit.fr/>

- **Thomas Louineau** : louineauthomas@orange.fr

06.43.14.17.97

<https://www.facebook.com/louineau.thomasvannier.l>

- **Ydal Taivac** : ladyvoncaviar@gmail.com

06.84.98.95.13

<https://ydalraivac.wixsite.com/photo>

- **Marrit Veenstra** : contact@marritveenstra.com

06.95.39.92.95

<http://www.marritveenstra.com/>

Collaborations - **Chrystel Méallet** : Commissaire de l'exposition
Chef de projet et coordination
Contact presse
06.16.87.17.58

- **Nico Truntzer/ STS** : mixage musical

- **Marrit Veenstra** : visuels graphiques



LE TRAMPOLINE



Le Trampoline

0473882963

letrampoline@orange.fr

facebook.com/letrampoline

